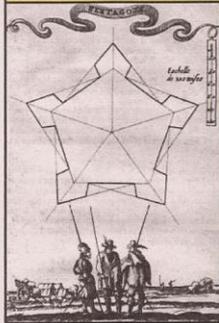
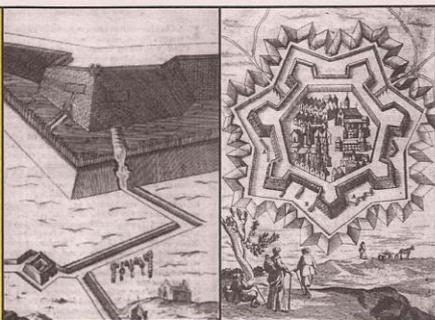


Ch'Vavar  
Fontanella  
Kikuo Takano  
Varano



20

en toutes  
langues  
récits  
chroniques

# Les Citadelles

revue/anthologie de poésie  
2015

de musique en poésie utilise une image, faute de terme pour exprimer cette manière tangible d'appriivoiser la voix du poète et celle qui se répercute dans l'esprit du lecteur (au demeurant, François Coudray est excellent chanteur et ne dédaigne pas que ses textes soient mis en musique, voir Citadelles n°17). On peut considérer cette écriture comme un état, à notre époque, de l'évolution du chant, une forme élaborée et particulière de notation du langage apprivoisé aux fins des évocations et expressions les plus aiguës. Ce qui est mis en musique, dans ce sens, c'est alors une montagne imaginaire, un fantasma créé par les parois de nuages (« chaque soir, la plaine invente une montagne »), les brumes du souvenir, de la vie intérieure, scènes où se produisent l'enfant et le père... On épuiserait difficilement la richesse, l'abondance des images et leur développement rigoureux tout au long des pages. La dédicace au père en est le programme : « la certitude d'être ton prolongement/ et que les mots seuls me prolongent/ et les mots nous prolongent/ et toute la nature après nous ». ) PhD

**François Coudray, *Une montagne*, L'Harmattan, 49 p., 2014 .-**

Dans ce recueil, j'ai été avant tout sensible à la mise en œuvre d'une écriture, intimement liée aux dimensions de la page et à la respiration de la ligne. Qui parle

***Le dimanche 7 juin, après-midi, à la Maison fraternelle (37 rue Tournefort, 75005), François Coudray donnera une lecture de son texte en y mêlant des lieder de Schubert. Pour connaître l'horaire, tél. au 01 43 37 26 67.***